Chapitre 5 : Les opérations d'inventaire relatives aux stocks Synthèse

2.3.1. Réalisation, enregistrement, contrôle des travaux d'inventaire relatif aux clients, aux fournisseurs et aux stocks					
Données	Savoirs associés	Limites			
- Une situation professionnelle et les documents comptables attachés, (pièces justificatives, journaux, Grand livre, balance des comptes, balance âgée, documents de synthèse, annexes) - Un schéma d'organisation du SIC, - La documentation comptable et juridique de référence (PCG), - Des consignes de tenue des dossiers dans l'entité et exigences en matière de confidentialité et sécurité, - Un environnement numérique, un PGI (modules gestion des achats, gestion des ventes et gestion comptable) avec sa base de données (modèle relationnel), - Des documents comptables liés à cette situation, des informations relatives au cours de devises, - Règles fiscales appliquées dans l'entreprise, - Des aléas liés à des opérations inédites ou à une évolution de la réglementation.	- Principes comptables, - Rôle et intérêt de l'inventaire, - Suivi annuel des créances, - Inventaire physique et inventaire permanent, - Dépréciations relatives aux actifs non amortissables, aux clients, - Provisions du passif (provisions pour litiges, garantie donnée aux clients, perte de change), - Enregistrements comptables associés, - Rôle de l'annexe.	Pour les principes comptables, les connaissances exigées sont celles précisées dans le processus 1. Pour la conversion des créances et dettes en monnaie étrangère, les cas de limitation de la provision pour perte de change sont exclus. L'étude de la provision pour hausse des prix est exclue. Résultats attendus Des enregistrements comptables relatifs aux opérations d'inventaire (dépréciations, provisions) conformes à la réglementation et aux procédures et leur contrôle, Le renseignement des éléments concernés de l'annexe. L'utilisation du PGI pour effectuer les enregistrements des écritures, les contrôler et mettre à jour les données, L'interprétation du modèle relationnel,			
Compétences	Une extraction de données du PGI exacte et répondant aux besoins.				
Analyser, traiter et enregistrer les opérations d'inventaire nécessaires et obligatoires relatives aux tiers et aux stocks dans le respect des principes comptables et fiscaux en vigueur.		Une utilisation du tableur (tris, simulation, regroupements) adaptée aux besoins de l'utilisateur.			

1. L'inventaire et l'évaluation des stocks à la fin de l'exercice comptable

1.1. Définition des stocks

Le stock désigne l'ensemble des biens, possédés par une entreprise, <u>qui ne sont pas encore</u> <u>consommés ou vendus</u>. Une entreprise peut posséder différents types de stocks.

Il existe deux types de stocks selon le PCG:

- Les stocks des biens achetés à des tiers :
- Les matières premières (31)
- Les autres approvisionnements (32)
- Les marchandises (37)
- Les stocks des biens produits par l'entreprise
 - Les produits finis (35)

1.2. La notion d'inventaire

<u>L'inventaire comptable</u>: il correspond à une période durant laquelle le comptable prépare les documents de synthèse, à la fin de l'exercice.

L'inventaire des stocks :

- **Inventaire physique** : il s'agit du recensement concret et exhaustif de tous les éléments détenus en stock afin d'en évaluer les quantités. Ce comptage est obligatoire et doit être effectué au moins une fois par an, et dans les trois mois suivant la fin de l'exercice comptable.
- **Inventaire comptable** des stocks : dans le même temps, le comptable estime la valeur des stocks dans les comptes de l'entreprise, à l'aide des informations issues de la comptabilité.

2 méthodes permettent de réaliser l'inventaire comptable des stocks :

- **L'inventaire intermittent**: méthode préconisée par le plan comptable général. Pendant toute la durée de l'exercice comptable, les comptes de stocks ne sont pas mouvementés. Ce sont

les comptes des classes 6 et 7 qui sont utilisés pour enregistrer les achats et les ventes. Les comptes de stocks sont corrigés une seule fois au 31.12.N.

- **L'inventaire permanent** : méthode exceptionnelle, les comptes de stocks sont mis à jour après chaque mouvement grâce à l'informatique.

1.3. Valorisation des stocks : CUMP

Le coût unitaire moyen pondéré (CUMP) est une technique comptable d'évaluation des stocks préconisée par le PCG (méthode la plus utilisée). Il se calcule de la manière suivante :

	Stock initial / Entrées					Stock final / Soi	rties
	Q	Coût unitaire	Montant		Q Coût unitaire Monta		
SI	20	2	40				
02/01/N	30	2,4	72	07/01/N	23	2,2	50,6
09/01/N	50	2,2	110	11/01/N	12	2,2	26,4
30/01/N	10	2	20	SF	75	2,2	165
Totaux	110	2,2	242		110	2,2	242

$$CUMP = \frac{40 + 72 + 110 + 20}{20 + 30 + 50 + 10} = 2,2$$

2. L'enregistrement des stocks de fin d'exercice

2.1. <u>Les enregistrements de variation des stocks au journal de l'entreprise</u>

L'enregistrement des stocks lors de l'inventaire s'opère en deux temps.

	Matières premières	Produits finis
SI (en début d'exercice)	1200	300
SF (en fin d'exercice)	500	800

1^{re} écriture : l'annulation du stock initial

		31/12/N		
603 ou 713		Variation des stocks de charges ou de produits	1200/300	
	31 ou 35 ou	Comptes de stocks		1200/300
	37			
		Annulation du stock initial		

2e écriture : la constatation du stock final

		31/12/N		
31 ou 35 ou 37		Comptes de stocks	500/800	
	603 ou 713	Var. des stocks de charges ou de produits Constatation du stock initial		500/800

Remarque:

- Les comptes 31 37 en lien avec le compte 603.
- Le compte 35 en lien avec le compte 713.

2.2. Le calcul de la variation des stocks

La variation des stocks de matières premières ou de marchandises s'obtient ainsi :

Stock initial (SI) - Stock final (SF)

- Si le SF > SI, l'entreprise a alors stocké c'est-à-dire qu'elle a augmenté son stock entre le début et la fin de son exercice comptable : augmentation de l'actif au bilan et baisse des charges dans le compte de résultat.
- Si le SF < SI, l'entreprise a alors **déstocké** : baisse de l'actif au bilan et augmentation des charges dans le compte de résultat.

Exemple : Stock initial (stock de l'année dernière) : **500 unités**. L'entreprise a acheté 1 000 unités et consommé 1 400 unités. Le stock final est donc de **100 unités** (500 + 1000 – 1 400).

SI (500) – SF (100) = 400 de variation de stocks. L'entreprise a déstocké pour 400 unités.

Au bilan baisse de l'actif : on passe de 500 à 100 unités.

Dans le compte de résultat : augmentation des charges (variation de stock est positive de 400 unités).

La variation des stocks de produits finis s'obtient par un calcul inverse :

Stock final (SF) - Stock initial (SI)

- Si SF > SI, alors l'entreprise a **stocké** : augmentation de l'actif au bilan et augmentation des produits dans le compte de résultat.
- Si SF < SI, alors l'entreprise a **déstocké** : baisse de l'actif au bilan et baisse des produits dans le compte de résultat.

Exemple : Stock initial (stock de l'année dernière) : **500 unités**. L'entreprise a produit 1 000 unités et vendu 1 400 unités. Le stock final est donc de **100 unités** (500 + 1000 – 1 400).

SF (100) – SI (500) = - 400 de variation de stocks. L'entreprise a déstocké pour 400 unités.

Au bilan baisse de l'actif : on passe de 500 à 100 unités.

Dans le compte de résultat : baisse des produits (variation de stock est négative de 400 unités).

Pour résumer :

Stocks de matières premières	Si valeur	Stockage	Actif bilan 🖊	Variation des stocks négative	Charges ↘	Résultat 🖊
ou de marchandise s	Si valeur	Déstockag e	Actif bilan ↘	Variation des stocks positive	Charges 🖊	Résultat 🕥
Stocks de produits	Si valeur	Stockage	Actif bilan ↗	Variation des stocks positive	Produits 🖊	Résultat 🖊
finis	Si valeur	Déstockag e	Actif bilan ↘	Variation des stocks négative	Produits >	Résultat 🕥

Pour faciliter la compréhension de la variation de stock et de l'impact dans le compte de résultat, il est conseillé d'utiliser les comptes en T :

Exemple : SI de marchandises : 500 € - SF de marchandises : 700 € au 31.12.N. Suite aux écritures on obtient :

D 6037 - Varia	ation (de stocks m/ses	С
SI (annulation)	500	SF (création)	700
Solde final créditeur de 200			

D	37 Stocks m/ses		С
SF (création)	700	SI (annulation)	500
		Solde final débiteur	de 200

- Le compte 37 est débiteur => au bilan cela correspond à une hausse de l'actif.
- Le compte 6037 est créditeur => Il vient en dans la colonne des charges. Cela correspond à une baisse des charges, dont à une augmentation du résultat.

3. La dépréciation d'un actif

La plupart des immobilisations sont des biens amortissables (constructions, machines, véhicules, mobilier...) qui perdent de leur valeur du fait de leur utilisation. Cette perte de valeur est certaine et irréversible. Il s'agit d'un amortissement.

La dépréciation ne correspond pas à une perte de valeur « normale » mais à un risque de perte exceptionnel. Elle n'est ni certaine ni irréversible. Les biens peuvent reprendre de la valeur si le risque n'a plus lieu d'être. C'est pourquoi la dépréciation des actifs doit faire l'objet d'un suivi rigoureux.

Il y a dépréciation lorsque : Valeur actuelle de l'actif est < à la valeur d'acquisition

Dépréciation = Valeur d'acquisition – Valeur actuelle de l'actif **Ou Dépréciation** = Valeur d'acquisition * % de dépréciation

Lorsque : Valeur actuelle de l'actif est > à la valeur d'acquisition, il faut réaliser une reprise de la dépréciation (annulation de l'écriture de la dépréciation).

Enfin, la dépréciation découle du principe de prudence : tout événement qui risque de diminuer la valeur du patrimoine de l'entreprise doit être pris en compte et tout événement susceptible d'augmenter la valeur du patrimoine de l'entreprise ne peut faire l'objet d'un enregistrement comptable.

√ Vous suivez jusque-là ? On vous propose un exercice d'entraînement pour aller plus loin (sur le site - shop BTS CG – Exercices P2).

4. La dépréciation des stocks

Qu'est-ce que la dépréciation des stocks ?

C'est le risque de perte de valeur des éléments en stock, leur valeur à l'inventaire risquant d'être inférieur à leur valeur comptable nette. Les causes de cette dépréciation tiennent à :

- L'évolution technologique
- La péremption
- La détérioration du bien
- Un changement de mode

L'enregistrement des dépréciations de stocks présente une particularité : il n'y a pas de <u>suivi</u> d'une année sur l'autre. Les dépréciations de l'année précédente sont <u>systématiquement reprises</u>, dans leur intégralité.

Si besoin, le comptable enregistrera une dotation aux dépréciations pour les stocks de l'année, indépendamment des années précédentes.

Écriture de dotation	Écriture de reprise
68173 Dotations aux dépréciations des stocks	39 Dépréciations des stocks
39 Dépréciations des stocks	78173 Reprises sur dépréciations

<u>Dépréciation si</u> : Valeur d'acquisition/production > à la valeur actuelle de l'actif (valeur de revente)

Dépréciation = Valeur d'acquisition/production - valeur actuelle de l'actif (valeur de revente)

Exemple: Au 31 décembre N, la société Sofiane qui fabrique des carrelages. Possède à l'inventaire extra- comptable un lot de carrelage pour un montant de 1 000 €. Compte tenu d'un défaut de fabrication qui entraine sa détérioration. Le lot de carrelages ne pourra être vendu en l'état que pour un montant de 600 €.

La dépréciation s'élève donc à : 1 000 − 600 = 4 00 €.

Comptabilisation au journal la régularisation des dépréciations des stocks au 31/12/N

		31/12/N	_		
68173		Dotations aux dépréciations des stocks et en-cours	400		
	395	Dépréciations des stocks de produits finis		400	
		D'après l'inventaire N			

À l'inventaire suivant, ce stock n'existe plus, il aura été vendu ou transformé. La dépréciation créée n'aura plus de raison d'être et devra être reprise

Comptabilisation au journal la régularisation des dépréciations des stocks au 31/12/N+1

		31/12/N+1			
395		Dépréciations des stocks de produits finis	400		
	78173	Reprises sur dépréciations des stocks et encours		400	
		D'après l'inventaire N+1			

✓ Prêt(e) à passer à la pratique ? Découvrez nos exercices interactifs et corrigés commentés (sur le site - shop BTS CG – Exercices P2).